

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

CAMILLE JORDAN

Funérailles de M. Georges Humbert

Journal de mathématiques pures et appliquées 8^e série, tome 4 (1921), p. 1-2.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1921_8_4__1_0



NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

JOURNAL

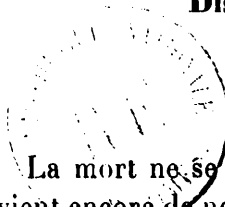
DE

MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES.

Funérailles de M. Georges Humbert.

DISCOURS DE M. CAMILLE JORDAN.



La mort ne se lasse pas de frapper l'Académie des Sciences. Elle vient encore de nous enlever un de nos Confrères les plus éminents et les plus aimés.

Georges Humbert s'est éteint doucement le 23 janvier dernier. Cette mort était le dénouement d'une maladie implacable, dont toute la tendresse d'une épouse dévouée n'avait pas réussi à arrêter les progrès.

Il appartenait à notre Compagnie depuis 1901. Sa vive intelligence, le charme de sa conversation, la droiture de son caractère avaient conquis la sympathie de tous ceux qui l'approchaient.

Chargé par l'Académie de présenter ses condoléances à cette famille en deuil, qu'il me soit permis d'y joindre l'expression de la douleur personnelle que me fait éprouver la perte d'une vieille amitié.

Avant de devenir illustre, Humbert avait été mon élève, et j'en étais fier à juste titre. Plus tard, il m'a succédé dans les chaires de l'École Polytechnique et du Collège de France. Ses leçons pouvaient servir

de modèle. On y retrouve les qualités d'élégance et de clarté qui distinguent tous ses écrits.

D'autres peuvent se contenter de semer des idées fécondes, laissant à d'autres le soin de les faire fructifier. Il était plutôt le moissonneur qui récolte à pleines gerbes, bat et met en grange. La liste des problèmes qu'il a abordés serait bien longue; il n'en est pourtant aucun dont il n'ait donné la solution complète et définitive.

Les méthodes de la haute Analyse et celles de la Géométrie lui étaient également familières; et, en les maniant habilement, il lui est arrivé plus d'une fois de rendre intuitives par des représentations ingénieuses les propositions les plus ardues de l'Arithmétique.

Ses travaux sur les surfaces algébriques, sur les applications du théorème d'Abel, sur les fonctions continues, resteront des modèles. Mais son œuvre capitale est l'étude des transformations singulières des fonctions hyperelliptiques et des multiplications complexes auxquelles elles donnent naissance.

Une maladie grave l'empêchait depuis assez longtemps d'assister aux séances de l'Académie; mais elle n'avait pas ralenti son labeur scientifique. Il poursuivait avec une sorte de passion des recherches sur les formes quadratiques et m'en a entretenu plusieurs fois. Mais chaque question résolue en suggérant une autre, il est resté longtemps sans en rien publier. Quelques Notes sur ce sujet viennent pourtant de paraître dans les *Comptes rendus*.

Mais tout porte à croire qu'il était en possession de beaucoup d'autres résultats aussi intéressants que ceux qu'il a publiés. Il faut espérer qu'on en trouvera la trace dans ses papiers. Il serait trop triste d'avoir à déplorer ici une perte semblable à celle causée par la mort d'Halphen, enlevé comme Humbert en plein travail et dans la maturité de son génie.

